



CLASSIQUES  
GARNIER

AUDISIO (Gabriel), « Épigraphes », *Histoire d'un métier. Les cordonniers en France du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09268-1.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09268-1.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

*Aucun artisan d'aucun art ne se trouvera plus chez toi.*

Apoc. 18, 22.

*Nos saben que alcantas cosas son coneguas per vesament, alcantas per auviment, acer alcantas per odorament, alcantas per tastament, mas alcantas per tocamment, si ellas son bonas o malas.*

« Nous savons que certaines choses sont connues par vue, d'autres par ouïe, d'autres par odorat, d'autres par goût, mais d'autres par toucher, si elles sont bonnes ou mauvaises. »

Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève, Ms 206, *Vertuz*.

*Ne sutor ultra crepidam.*

« Cordonnier, tiens t'en à la chaussure. »